

Plouharnel

Des habitants se mobilisent pour leur chapelle

Bénévolement, ils sont plusieurs à être intervenus avec leur savoir-faire pour restaurer et améliorer la chapelle Saint-Gilles, au Cosquer.

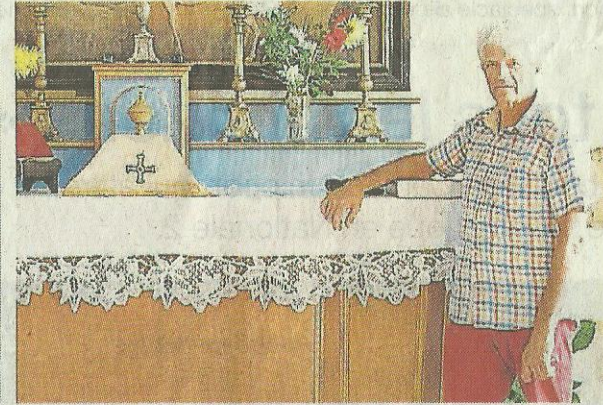
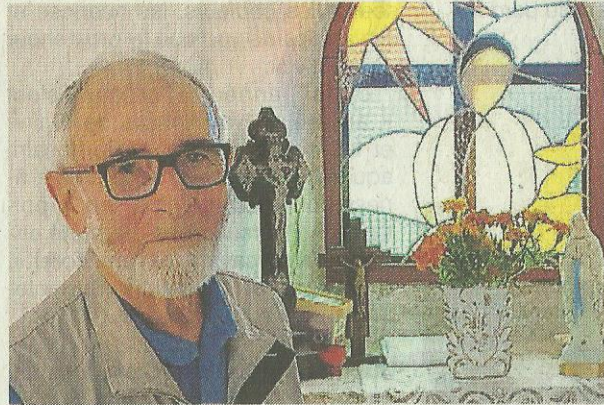
La mobilisation

Les habitants et riverains se mobilisent pour préserver et entretenir la chapelle Saint-Gilles, au Cosquer. Le site de cette chapelle est le seul site, sur la commune, ne bénéficiant pas encore d'une association pour guider l'entretien, les travaux, l'embellissement des alentours.

La chapelle Saint-Gilles, à la sortie du village du Cosquer, avec son dolmen de l'autre côté de la rue, ressemble trait pour trait à un véritable décor de cinéma, comme préservé des grandes fréquentations touristiques.

Mais le temps a fait son œuvre sur l'architecture de la chapelle qui nécessite désormais un véritable travail de restauration.

Depuis quelques semaines, services de la ville, et riverains entreprennent un véritable lifting, afin de faire revivre cette chapelle. Ravalement, entretien des fenêtres, nouvelles peintures, inspection de la maçonnerie, de la toiture, du clocher, l'édifice retrouve peu à peu un bel



Michel Brulé, Plouharnelais, a créé un nouveau vitrail, pour habiller l'intérieur de la fenêtre nord de la chapelle.

aspect, et suscite un réel intérêt des habitants.

Un nouveau vitrail et l'autel refait à neuf

Michel Brulé, Plouharnelais, a entrepris de créer un nouveau vitrail, pour habiller l'intérieur de la fenêtre nord de la chapelle.

« J'étais maçon de profession. Je me suis proposé de reconstituer un nouveau vitrail pour la chapelle. Je

l'ai fait par pur plaisir. J'ai utilisé la méthode Tiffany, qui consiste à ser- tir les pièces de verre avec un ru- ban de cuivre. Puis l'ensemble est solidarisé avec des soudures au plomb. »

Lionel Guesnel, riverain, habitant le Cosquer, a offert son concours pour restaurer l'autel. « Mon métier était ébéniste marqueteur. J'ai donc naturellement proposé mes services pour fabriquer un nouvel autel. L'an-

cien était vraiment très dégradé en raison de l'humidité. »

Il a enlevé toutes les anciennes pièces de bois pour ensuite les re- créer. « Les services techniques ont fourni la matière première, et moi quelques heures de travail, durant une bonne semaine. Mais il reste encore la peinture à faire sur la fa- çade du meuble. »

La fresque, elle, doit être repeinte par un spécialiste.